

49. Peut-on être physiquement excité sans l'être mentalement ?

Marc Olano

DANS **LE SEXE EN 69 QUESTIONS 2021**, PAGES 121 À 122
ÉDITIONS **ÉDITIONS SCIENCES HUMAINES**

ISBN 9782361066734

DOI 10.3917/sh.lhere.2021.01.0121

Date de mise en ligne : 09/09/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/le-sexe-en-69-questions--9782361066734-page-121?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Sciences Humaines.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Peut-on être physiquement excité sans l'être mentalement?

Chacun sait ce qu'il advient à George Brassens quand il pense à Fernande... Et de fait, l'homme a parfois une réaction physique peu contrôlable quand il imagine l'objet de ses fantasmes. Difficile alors de jouer l'indifférent, chose plus aisée pour les femmes en pareille circonstance. Parviendraient-elles mieux à déconnecter excitation mentale et physiologique? À partir de cette question, des chercheurs canadiens ont repris 134 études menées entre 1969 et 2007, dans lesquelles plus de 2 500 femmes et 1 900 hommes avaient visionné ou écouté des contenus à caractère sexuel. Dans ces expériences, les participants devaient indiquer à quel point ces séquences les excitaient. D'un autre côté, les chercheurs mesuraient leurs réactions physiques (érection pénienne chez l'homme et changement du flux sanguin vaginal chez la femme). Si chez les hommes, le physique et le mental concordent, pour les femmes, cela se révélait beaucoup plus aléatoire. Elles pouvaient montrer des signes physiques, tels que l'humidification du vagin, sans affirmer être émoustillées par ce qu'elles voyaient. Les chercheurs parlent d'une réaction automatique. En présence de *stimuli* sexuels, leur corps peut réagir comme s'il se préparait à un rapport sexuel, même quand elles se sentent en danger. À ce moment-là, leur réaction physiologique n'a donc rien à voir avec leur état émotionnel. À l'inverse, les femmes peuvent aussi se dire excitées par des images érotiques, sans pour autant montrer la moindre réaction physique.

Marc Olano

